

Rapport d'activité 2011 - 2012

Le comité

L'actuel comité a été élu lors de l'AG d'ACIDUL du 19 octobre 2011. Il se composait à l'origine de Jean-Baptiste Blanc (Lettres), Géraldine Bouchez (FDSC), Idrissa Mbacke (FTSR), Vanessa Monney (SSP), Benjamin Rudaz (FGSE), Adrien Vion (FDSC) et Nicolas Turtschi (IDHEAP). Durant les premiers mois de l'année académique, les anciens coprésidents, Michaël Hertig et François Alisson, ont maintenu leur activité au sein du comité pour permettre une transition aussi bonne que possible et pour clôturer certains dossiers.

La coprésidence pour l'année écoulée a été assumée par Benjamin Rudaz et Nicolas Turtschi.

L'année 2011-2012 a été marquée par plusieurs démissions et quelques recrutements. Ainsi, Jean-Baptiste Blanc, Géraldine Bouchez, Adrien Vion et Benjamin Rudaz ont progressivement décidé de quitter le comité, pour des raisons de capacité d'investissement ou d'incompatibilité d'horaire. Nous avons par contre pu compter sur les soutiens de Melaine Noé-Laessle et d'Antoine Chollet. Je profite de l'occasion pour remercier sincèrement toutes les personnes qui se sont investies au sein d'ACIDUL et lui ont permis d'assumer sa fonction tout au long de l'année.

Damien Michelet, le secrétaire général, a effectué son année à 15% sans accumuler d'heures supplémentaires, malgré un rythme de travail inégal tout au long de l'année (vacances académiques notamment), et il convient de le remercier ici pour son engagement.

Le comité, qui se réunissait une fois par mois, est passé en cours d'année à un rythme bihebdomadaire, plus apte à permettre un suivi attentif des dossiers.

En ce qui concerne ses activités permanentes, le comité a rencontré la Direction à plusieurs reprises au long de l'année, tant de manière formelle qu'informelle. Le comité a également continué à présenter l'association aux nouveaux et nouvelles assistant-e-s et à assumer sa fonction d'aide aux membres du CI en cas de litiges personnels. Il a également effectué une mise à jour de la brochure d'accueil et a finalisé sa traduction en anglais.

De manière générale, différents dossiers succincts ont mobilisé le comité au quotidien. On peut citer la prise de position sur le mur du centenaire HEC, la discussion sur la modification du statut des MA et MER au Conseil de l'Université, et la participation à la projection de PhD Movie, ainsi que le suivi des affaires universitaires telles que les représentations au sein des commissions consultatives de la Direction.

Dossiers principaux

Forum-discussion sur le doctorat

Le 29 novembre 2011, une séance de discussion autour du doctorat s'est tenue à l'Internef. Le projet a réuni des acteurs et actrices de la politique universitaire suisse (Denis Billote, secrétaire général CUSO ; Angelika Kalt, directrice suppléante FNS ; Lukas Baschung, docteur en sciences politiques ; Dominique Arlettaz, recteur UNIL).

Cette séance, encore organisée par l'ancien comité, fut un succès en termes de participation et permit de réunir plusieurs dizaines de doctorant·e·s.

Duel FNS - ACIDUL

Le 11 janvier 2012, le FNS a organisé, dans le cadre de ses soixante ans, une séance de discussion autour de la thématique des jeunes chercheurs. Le plan pluriannuel du FNS 2012-2016 du FNS se fait en effet fort d'assurer le soutien de la relève académique. C'est dans cette optique que nous – ainsi que de nombreux doctorants et doctorantes de toutes les universités de Suisse – nous sommes rendus à cette manifestation donc l'objectif était de construire une série de revendications à destination du monde politique.

Malheureusement la journée fut, de notre point de vue, une imposture. Les présentations plénières n'avaient pour objectif que la valorisation de l'intérêt financier de la recherche. Les ateliers, pour leur part, regroupaient parfois plus d'une cinquantaine de personnes pour une discussion d'une heure. Mal organisée, avec des objectifs flous et un politiquement correct empêchant de réelles remises en cause, cette journée laissa le comité sur sa faim.

Elle fut surtout le premier acte d'une relation tumultueuse entre ACIDUL et le FNS. En effet, ce dernier s'est congratulé de l'organisation de sa journée et a fait suivre sa liste de revendications minimaliste comme provenant des jeunes chercheur·e·s. Nous avons répondu de manière large (universités de Suisse romande, responsables de la formation, commission fédérale de la science, de l'éducation et de la culture) en contestant l'utilité d'une telle manifestation et la légitimité des revendications exprimées. Le FNS et ACIDUL ont échangé sur cette question quelques mails confirmant leurs positions respectives.

Par la suite, le FNS a constitué un « groupe des jeunes chercheur·e·s » chargé de se pencher plus précisément sur les mesures à prendre pour favoriser la relève académique en Suisse. Dénué de toute légitimité à nos yeux, ce comité n'était constitué de quelques docteurs·e·s (et d'aucun·e doctorant·e), et ne pouvait représenter les préoccupations de celles et ceux qui débutent actuellement leur carrière académique, ce que nous n'avons pas manqué de faire remarquer au FNS. Les conclusions de ce « groupe de jeunes chercheur·e·s » visèrent, sans surprise, à favoriser la mise en concurrence des chercheur·e·s. Nous nous sommes à nouveau opposé·e·s à ce discours et l'avons exprimé de manière large, afin d'éviter que l'on puisse prendre ce type de propos pour ceux du monde de la recherche dans son ensemble, et encore moins des doctorant·e·s suisses.

Enfin, nous avons décidé de nous saisir du dossier et d'organiser des Etats généraux de la recherche, point que nous développons par la suite.

L'entier des documents relatifs à ces échanges est disponible et accessible.

Etats généraux de la recherche

Pour faire suite au duel FNS – ACIDUL, nous avons décidé de conduire un débat réellement démocratique et constructif sur les conditions de la recherche en Suisse. Partant du constat que les autorités politiques considèrent la mise en concurrence et le jugement sur publications comme la voie à suivre pour aboutir à une recherche de qualité, nous avons décidé de donner la parole aux véritables acteurs et actrices du milieu : les chercheur·e·s.

Le 2 novembre se tiendra une séance dont l'objectif est la constitution de revendications à transmettre ensuite aux acteurs politiques. Ces Etats généraux ne se veulent pas un règlement de compte à l'égard du FNS, mais bien une journée de réflexion intensive sur la manière dont la recherche de qualité peut et doit se faire et sur les conditions nécessaires pour aboutir à cet état de fait.

Dans le but de tenir une discussion aussi proche que possible des problématiques des invité·e·s, nous avons choisi d'ouvrir un cahier de doléance en ligne, permettant de recueillir les avis des chercheurs et chercheuses suisses. Ces doléances sont accessibles sur le site d'ACIDUL et peuvent, à choix, être anonymes. Il est important de préciser que nous suivrons les commentaires émis pour définir les thématiques à aborder lors de cette journée.

Les préparatifs de ces premiers Etats généraux battent leur plein. Nous avons reçu plusieurs commentaires, ainsi que des lettres d'encouragement et de transmission de notre appel de la part de différent·e·s chercheur·e·s et d'autres associations issues du monde académique.

Congé parental

L'assistant qui devient père durant son contrat peut prendre un congé non-payé de six mois et prolonger son contrat d'autant. De fait, le délai maximal de 60 mois rémunérés peut se prolonger à 66 mois. Si cette évolution est évidemment positive, il s'agit d'une vaste plaisanterie en termes d'égalité de traitement entre hommes et femmes du point de vue du congé parental. ACIDUL a donc rédigé une prise de position à destination du Grand Conseil Vaudois dans le but de soutenir une motion demandant la mise en place de 20 jours de congé paternité pour l'entier des employés de l'Etat de Vaud. La motion a été refusée à une courte majorité.

Conférence sur le financement

Depuis quelques temps, l'Unil a mis en place un « Grant Office » dont la tâche est de permettre aux chercheurs de déposer des demandes de financements à des fondations privées. Actuellement, la plupart des demandes sont adressées au FNS et la plupart des chercheur·e·s ignorent ces possibilités annexes de trouver des fonds.

D'autre part, les projets de recherche obéissent à des critères de sélection radicalement différents d'une faculté à l'autre. Or, ces critères sont décisifs pour l'obtention ou non du financement demandé. C'est dans cet optique que plusieurs facultés ont commencé à se doter de « consultant·e·s de recherche », dont le but est de soutenir les demandes de financement de la part des chercheur·e·s, qu'elles ou ils soient confirmé·e·s ou débutant·e·s.

Dans le but de faire connaître à la fois ce Grant Office et les différent·e·s consultant·e·s de recherche, et en collaboration avec la Direction et ses organes, nous avons décidé d'organiser une conférence sur la thématique. Il s'agira d'expliquer en séance plénière la manière dont les demandes de fonds sont traitées, par les fondations comme par le FNS, puis de permettre aux chercheur·e·s de s'approcher des représentant·e·s de leur faculté avec leurs interrogations personnelles pour recevoir un soutien de leur part. Nous espérons qu'une telle démarche permettra de lancer une dynamique positive ainsi qu'à favoriser une plus grande visibilité de ces organes d'aide à la recherche, encore méconnus au sein de l'Unil.

Consultations

ACIDUL a été consulté par le Département de la Formation et de la Jeunesse à deux reprises cette année. Ces consultations ont été l'occasion de prises de contacts avec d'autres partenaires (notamment la FAE, mais également l'Union Syndicale Vaudoise). Elles portaient sur la future Loi sur l'aide aux études et à la formation (LAEF) et le Concordat intercantonal sur la LAHE. La réponse à ces consultations est importante afin de faire d'ACIDUL un acteur considéré dans le paysage de la politique de la formation vaudoise.

Commissions consultatives

La Direction de l'Unil dispose de plusieurs commissions consultatives dans lesquelles tous les corps peuvent envoyer des représentant·e·s. Leur rythme de réunion et leur intérêt sont fortement dépendants de leurs thématiques. ACIDUL est responsable de l'élection de ces représentant·e·s lors de l'AG et le comité se charge des éventuels suppléances.

Le travail de ces commissions n'est pas excessif, la plupart se réunissant entre deux et trois fois par année. Il est cependant primordial que le Corps Intermédiaire y envoie au moins systématiquement une personne. En effet, non seulement certaines de ces commissions prennent parfois des décisions qui peuvent porter à conséquence, mais elles permettent également une circulation de l'information sur les sujets qui mobilisent l'Université.

Cette année encore, le comité a trop souvent dû gérer les suppléances. De fait, cela conduit à un essoufflement de la part des personnes qui s'engagent souvent à plusieurs endroits et conduit à traiter les thématiques par ordre de priorité, nous obligeant à nous concentrer sur l'essentiel.

C'est pourquoi nous espérons que, cette année, un nombre plus important de personnes se mobilisera et s'engagera à la représentation du CI au sein de ces commissions. Chaque investissement est significatif et permet non seulement de représenter les intérêts du Corps, mais conduit à mieux connaître et comprendre les organes et le fonctionnement de l'Unil.

Le mot du président

La démission de Benjamin Rudaz en cours de mandat faisant de moi le seul président d'ACIDUL, j'écris le mot de la fin.

Cette année fut marquée par une activité intense de notre part, ce dont on ne peut que se réjouir. L'investissement des membres du Comité fut important et nous permit, malgré notre nombre restreint, de nous mobiliser sur plusieurs thématiques importantes à nos yeux. De plus, l'ambiance agréable et dynamique qui règne au sein du comité nous permet d'avancer rapidement sur les dossiers. C'est avec plaisir, je crois, que nous nous sommes tous investis sur ces diverses thématiques.

Pour autant, il ne faut pas se leurrer. Plus nombreux nous serons et plus nous pourrons traiter de dossiers. C'est fondamental si nous souhaitons faire d'ACIDUL un partenaire reconnu non seulement au sein de l'Université mais également par rapport aux institutions politiques. C'est pourquoi nous espérons que de nombreuses personnes seront motivées à nous rejoindre, que ce soit pour porter un projet particulier, découvrir le fonctionnement de l'association ou pour défendre les intérêts du Corps.